



Sur la route de Merusaglia, des personnes jettent des encombrants dans le ravin, en zone inaccessible.



Bidons d'huile, tuyaux, gravats, charognes et panneaux peuplent la décharge sauvage de la Cerna.

## MERUSAGLIA

# Sous le poids des décharges sauvages

**I**ls sont en colère. Les décharges sauvages ne cessent de grandir sur la commune de Merusaglia, au grand dam de la municipalité et en première ligne du maire, Vincent Cognetti et son premier adjoint, Jean-Baptiste Tafanelli.

*"La situation a empiré, dénoncent-ils. Au lieu d'apporter les encombrants à la déchetterie, certaines personnes continuent de les jeter dans la nature, dans des décharges sauvages."*

Sur la route de Merusaglia, une décharge sauvage en bord de route, à flanc de ravin, au-dessus de la rivière, continue d'être alimentée. *"Pour enlever les déchets à cet endroit, il faudrait louer une grue araignée, ce qui coûte très cher"*, notent-ils.

Un peu plus haut, à la décharge de la Cerna, entre Merusaglia et Valle di Rustino, une ancienne décharge sauvage, qui existe depuis plus de 20 ans, avait été condamnée par la municipalité: *"Nous avions installé un portail pour interdire l'accès au site il y a deux ans, rappelle le maire. Un mois plus tard, le portail était défoncé et deux mois plus tard, il était démonté et volé."* Depuis, des déchets ne cessent d'être apportés: bidons d'huiles, carcasses d'animaux, tuyaux, gravats ou même panneaux s'amoncellent sur place.

*"Nous n'avons plus la compétence des déchets, mais nous avons toujours notre pouvoir de police, prévient Jean-Baptiste Tafanelli. Nous avons toujours le droit de verbaliser, nous allons sévir!"*

Pour Paulu Santu Parigi, président de la communauté de com-



La décharge de la Cerna, fermée par la municipalité, est envahie par de nouveaux déchets. / PHOTOS LUCAS FRAYSSE/F1

munes Pasquale Paoli (née de la fusion des quatre anciennes com'com de la vallée du Golu, du Niolu, de l'Aghja Nova et des Trè Pieve), cet incivisme n'est plus supportable: *"Nous avons essayé, lors de la mise en place de l'intercommunalité, de poursuivre le ramassage sur coup de téléphone, mais il était impossible de regrouper le ramassage de ces encombrants sur la même période, les gens voulaient*

*que l'on collecte devant leur porte. Nous avons mis en place une rotation d'un camion et de deux employés une à deux fois par mois selon les communes. Cette équipe se charge de ramasser les encombrants à proximité des points de collectes."*

Dès sa prise de fonction, le président de la com'com Pasquale Paoli a comptabilisé l'évacuation de pas moins de *"100 camions d'encombrants en six mois dans le Ni-*

*olu"*, une opération qui a coûté à l'intercommunalité la modique somme de *"300 000€"*.

### 4 déchetteries gratuites pour la population

*"Nous ne pouvons pas nous permettre de payer 300 000€ tous les six mois, sans que les taxes sur les ordures ménagères ne soient augmentées, remarque-t-il. Les habitants*

*ont actuellement accès gratuitement à trois points de collecte des déchets: un à Casabianca, un à Castifaju pour l'ancien territoire de la com'com de la vallée du Golu et pour le Boziu, nous avons une convention avec la déchetterie de Corte. Nous avons également en projet l'implantation d'une nouvelle déchetterie à Francardu. En moyenne, la taxe des ordures ménagères sur le territoire de la com'com est de 125€ par an. C'est sans doute la moins chère de Corse."*

Les élus appellent les habitants à faire preuve de civisme. S'ajoute également la problématique des entreprises peu scrupuleuses qui déversent leurs gravats dans la nature, alors que la prise en charge des déchets est comprise dans les contrats de chantier.

Un projet est prévu avec l'intercommunalité pour sécuriser la décharge de Merusaglia de façon à ce que *"plus personne ne puisse accéder au site"*, notent le maire et son 1<sup>er</sup> adjoint. Le président de l'intercommunalité espère juste qu'en *"fermant un site, les gens ne jeteront pas leurs déchets dans une autre zone naturelle"*.

Si l'incivisme se poursuit, une solution plus musclée pourrait être adoptée: *"S'il faut mettre en place des agents assermentés pour verbaliser les personnes qui ne respectent pas les règles, nous le ferons"*, conclut Paulu Santu Parigi.

**BARBARA IGNACIO-LUCCIONI**  
@barbaraluccioni@lepost.com

Contactez l'intercommunalité pour des renseignements sur la gestion des encombrants: au 04.95.32.00.33 ou au: 04.95.32.34.08.